

CONDITIONS

ABONNEMENT.

UN AN..... \$1.00  
 SIX MOIS..... 0.50  
 LE NUMERO..... 1c.

Strictement payable d'avance.

Le Grognard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

20 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'il nous feront parvenir.

Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur.

H. BERTHELOT

Bureau : 8 Rue Ste Thérèse

Boîte 2144 P. O. Montréal.

Feuilleton du Grognard

MADAME PANTALON.

XXIV

OU LA FEMME SE RETROUVE TOUJOURS.

—Madame, maman vous prie de venir voir votre petite Georgette, qui est un peu malade.

—Ma fille est malade ! s'écrie Cézarine, et depuis quand ?

—Depuis avant-hier.

Et pourquoi n'êtes-vous pas venue me le dire tout de suite ?

—O madame, maman a pensé que ce n'était pas la peine... ce n'est qu'un rhume... un gros rhume...

—N'importe... il fallait m'avertir... je vous suis, petite... Allez, je serai chez votre mère aussitôt... peut-être même avant vous.

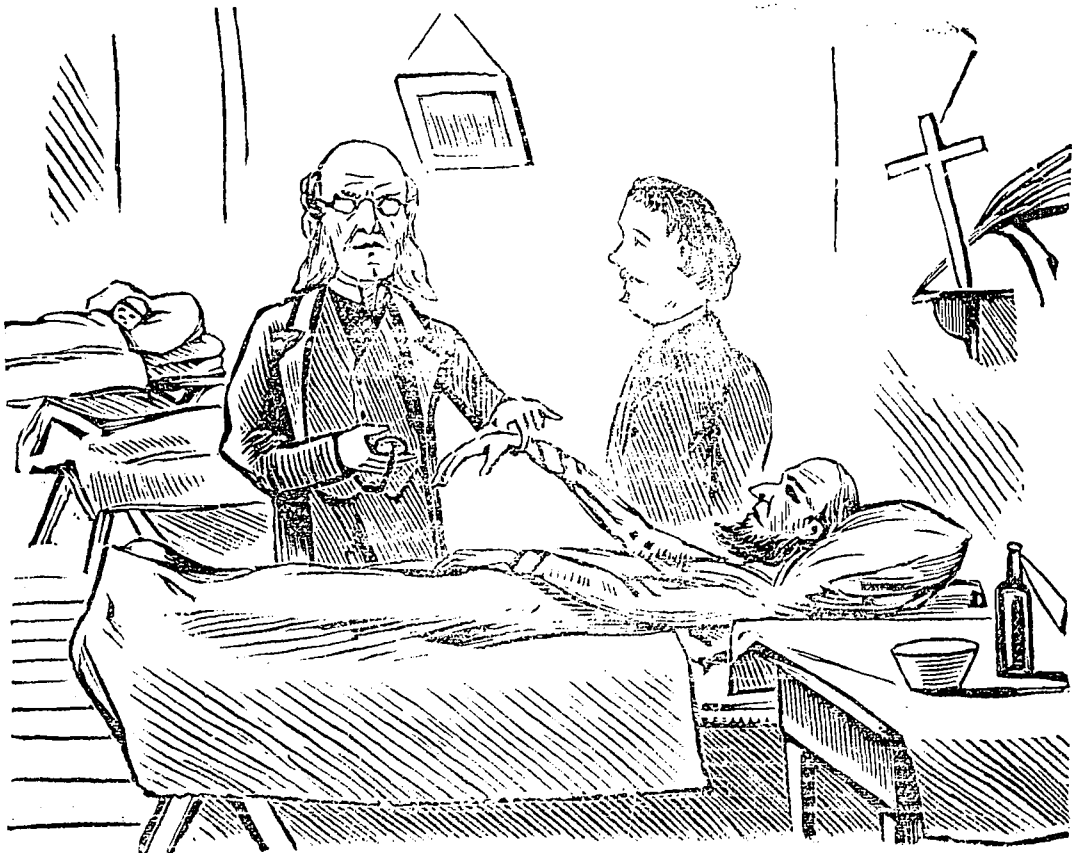
En effet, Cézarine a fait seller son cheval.

—Madame veut-elle que je la suive ? demande Aglaé, qui cherche toutes les occasions pour sortir ; je monte très-bien à cheval à présent, et je suis en état de galoper comme madame.

—Eh bien, venez, s'il fallait chercher quelque médicament à la ville, je vous y enverrais.

—Je ne demande pas mieux, madame, je vais à présent au galop ou au grand trot ; je n'ai plus peur de tomber.

—Quel donc vous a appris à si bien vous tenir à cheval ?



L'ACTE D'ANATOMIE (SCÈNE D'HOPITAL)

LE MEDECIN. (A l'étudiant qui suit sa clinique.) Dans une couple d'heures le patient sera mort. Ce soir vous l'ouvrirez et vous apporterez son poulmon à votre pension où vous pourrez étudier à votre aise les tubercules qui s'y sont formés.

Le patient naturellement s'insurge à l'idée de faire transporter son poulmon chez les étudiants.

—Ma lame..., c'est en vous regardant.

—On part, on galope, on est bientôt chez la nourrice. Cézarine entre vivement, elle aperçoit sa fille que la nourrice commençait à faire marcher. La petite Georgette, qui connaît déjà bien sa mère, sourit et lui tend les bras.

—Elle est levée... elle marche ! allons ! ce n'est rien ! dit Cézarine en prenant sa fille sur ses genoux.

—A coup sûr que ce n'est rien, madame, dit la nourrice, c'est pourquoi je ne voulais pas vous déranger... elle est enrôlée, v'là tout ; mais il y a des personnes qui s'enrouent pour un rien. Par exemple, j'ai mon homme, quand il rentre le soir, il est presque toujours enrôlé, mais il est vrai qu'il a alors bu un coup de trop.

—Parle-moi, Georgette ; m'aimes-tu ?

L'enfant prononce : Oui, maman,

mais ce n'est plus sa voix habituelle, c'est un son rauque, cavernaux, qui fait mal à entendre. Cézarine en est toute saisie et murmure :

—Mon Dieu ! quelle voix !... Est-ce que ma fille aurait le croup ?

—Le croup ! Ah ! ben, par exemple, il n'y a pas de danger... Si elle avait le croup, elle serait déjà morte ! Vous savez bien, madame, que c'est un mal qui vous emporte dans les vingt-quatre heures...

—Peut-elle manger ? avale-t-elle facilement ?

—Je vous en réponds ; elle a encore avalé tout à l'heure une bonne panade sucrée et sans faire la grimace... Et puis, voyez, elle est gaie ; elle joue comme à l'ordinaire.

—En effet, vous me rassurez... Si je l'emportais avec moi !

—Oh madame, prenez garde, le changement d'air... elle a un brin de fièvre... Madame sait comme nous en

avons soin... nous ne la quittons pas, et elle aime bien à jouer avec mes enfants.

—Oui, oui, c'est juste. Je vais encore la laisser. D'ailleurs, je viendrai la voir tous les jours. Tenez, nourrice, voilà des simples que j'ai apportés ; faites avec cela une tisane que vous ferez boire à ma fille, et toujours bien chaude.

—Madame peut être tranquille. Oh ! sa fille est mieux soignée que si c'était un de mes gas !...

Cézarine passe plus d'une heure avec la petite Georgette ; elle la quitte rassurée, parce que l'enfant tousse peu, et n'a pas l'air de souffrir.

Mademoiselle Aglaé, tout en trottant derrière sa maîtresse, regarde sans cesse à droite et à gauche, dans l'espérance d'apercevoir un de ces messieurs de Paris qu'elle a souvent rencontrés dans la campagne, mais elle n'en voit aucun et se dit :

—Mon Dieu ! est-ce qu'ils sont partis aussi ! mais ce n'est pas possible ! M. La Brie avait encore tout plein de choses à me dire... Il est très-spirituel, M. La Brie, et il se change, se déguise, que c'est à ne pas le reconnaître. S'il ne me l'avait pas dit, je n'aurais jamais deviné que c'était lui qui était venu au château en se disant malade.

Trois jours s'écoulaient, Cézarine n'en a point passé un sans se rendre chez la nourrice, la petite Georgette joue encore et avale sans difficulté ; elle n'est point abattue ; cependant sa voix ne revient pas, cette voix est toujours forte, rauque, ce n'est plus la voix d'un enfant. Madame Pantaloon a changé son ordonnance, elle essaye aussi de plusieurs pâtes pectorales ; mais, loin de redevenir ce qu'elle était, la voix semble être encore plus caverneuse.

Le quatrième jour, Cézarine, qui la veille a trouvé sa fille plus agitée, se rend de bon matin chez la nourrice. Elle trouve cette femme en pleurs, toute la maison est dans la douleur, car la petite Georgette est très-mal. Elle respire à peine, son petit cœur bat bien fort, elle ne peut plus qu'à peine parler, et pourtant elle sourit en voyant sa mère ; celle-ci la prend dans ses bras en s'écriant :

—Mon Dieu !... mais qu'est-ce qui vous arrive ?

—Rien n'est arrivé, madame, mais c'est de cette nuit que cette pauvre petite est devenue comme cela...

—Mais on dirait qu'elle va mourir... Chère enfant, où as-tu mal ?

La petite fille indique sa gorge,

—Ce qui m'éffraye, dit la nourrice, c'est qu'il y a une voisine qui m'a dit qu'il y avait des croups qui duraient plus de vingt-quatre heures, qui étaient quelquefois huit jours à se former...

—Ah ! mon Dieu !... mais ma fille est perdue alors... Un médecin... où y a-t-il un médecin ?

A Noyon... M. le docteur Durand. Je n'en connaissons pas d'autres.

—Aglaé, cours... prends mon cheval avec le tien ramène un médecin... Va... crève les chevaux... mais hâte-toi... car ma fille me semble bien malade.

Aglac est partie. Cezarine tient constamment sa fille dans ses bras et voit avec terreur qu'à chaque instant la respiration de l'enfant devint plus difficile, plus oppressée.

—Et le médecin? s'écrie Cezarine?

—Parti pour Compiègne..

—Mais il y en avait trois?

—Il m'a été impossible d'en ramener un seul... Ils n'avaient pas déjeuné... ou ne montaient pas à cheval.

—Mon Dieu! mais ma fille va mourir sans secours!

Ah! je vais courir... me jeter à leurs pieds, s'il le faut!

En ce moment la porte de la salle s'ouvre. et Frédéric Davassel paraît. Il s'approche de Cezarine, en lui disant:

—Madame, j'apprends à l'instant que votre petite fille est malade... très-malade... voulez-vous me permettre de lui donner mes soins?

—Ah! monsieur, c'est le ciel qui vous envoie... Si vous sauvez ma fille, je vous devrais aussi la vie... Mais elle est bien mal... Tenez, là voilà, cette chère enfant.

Frédéric examine la petite Georgette et dit bientôt:

—C'est le croup, un croup latent qui met huit jours à se développer lorsqu'on ne l'a arrêté pas à sa naissance.

—Ah! monsieur, elle est donc perdue?

—Pas encore, mais il était temps... ce soir, il eût été trop tard. Fiez-vous à moi, madame, dans mes voyages j'ai étudié cette horrible maladie... Ayez confiance et laissez-moi agir... j'espère encore sauver votre fille.

Cezarine n'a plus la force de parler.

Frédéric s'empare de l'enfant, la pose sur un lit, puis sort des instruments de sa poche. La pauvre mère jette un cri.

—Ne craignez rien, madame; je ne lui ferai pas de mal, dit Frédéric, et d'ailleurs ne faut-il pas la sauver?

Faisant alors le chirurgien, il coupe les amygdales à l'enfant, puis il introduit dans sa gorge un long instrument en argent avec lequel il déchire et retire des membranes blanchâtres qui interceptaient la respiration de la malade. La petite Georgette supporte parfaitement cette opération. On la voit, au bout d'un moment, respirer avec force, avec bonheur.

Alors Frédéric rappelle la mère et lui dit:

—Votre fille est sauvée, réponds maintenant.

Cette fois, Cezarine n'y tient plus, elle prend Frédéric dans ses bras en l'inondant de ses larmes et lui dit:

—Vous m'avez rendu ma fille, monsieur; je vous dois plus que la vie... Moi, qui fus toujours si injuste envers vous! comment reconnaître-je jamais ce que vous venez de faire pour moi?

—Comment? répond Frédéric en souriant, eh bien, je vous le dirai, et cela vous sera bien facile....

—Ma pauvre petite Georgette... tu es sauvée!

A continuer.)

### LE GROGNARD

MONTREAL, 10 NOV. 1883

#### AUX ANCIENS ABONNES

La nouvelle règle que nous avons établie pour le prix d'abonnement (\$1.00 par année) ne s'applique pas aux anciens souscripteurs du Grognard. Comme ils ont été toujours fidèles à remplir leur engagement avec nous, nous leur donnerons dans l'avenir notre journal pour l'ancien prix d'abonnement, 50 centins par année.

#### ASSOCIATION DES BARBIERS DE MONTREAL

La deuxième séance de l'Association des barbiers de Montréal a eu lieu hier après midi.

Le fauteuil était occupé par M. Jos. Billaillon. Après la lecture et l'adoption des procès-verbaux de la dernière séance.

Lecture a été faite d'une pétition des barbiers de la partie Ouest de Montréal demandant que le nom de M. Turpin, de la rue Bleury soit changé en celui de Turpinne à cause de la voix, des manières et de la corpulence féminine de ce monsieur.

Adopté.

Le Président soumit à l'assemblée une lettre de M. Robert, barbier de Trois Rivières demandant que chaque membre de l'association se fournisse un morceau d'alun pour fermer les coupures infligées aux pratiques par des Figaro maladroits. M. H. Beauchamp a protesté en termes énergiques contre l'adoption de cette proposition. L'infailibilité devait exister dans le corps des barbiers, si l'on permettait aux membres de l'association d'exposer à la vue des clients des morceaux d'alun ce serait admettre que les barbiers de Montréal pourraient couper leurs pratiques.

Il ne voyait pas pourquoi il serait permis d'avoir du sticking plaster.

M. Touzin dit qu'il n'a jamais coupé un client et qu'il ne voit pas la nécessité de faire droit à la demande de M. Robert.

Après une longue discussion il a été résolu une motion de M. Ponton secondé par M. Thoin, que la lecture de M. Robert soit déposée sur l'allège de la fenêtre et qu'elle y reste jusqu'à ce que le comité du feu ait jugé à propos de s'en servir pour alimenter le poêle.

Le président M. Jos. Billaillon dit que l'établissement de la nouvelle société des barbiers a eu pour effet de faire subir une baisse considérable aux stocks sur la Bourse. Il ne saurait trop engager ses employés à faire des économies afin de prendre des actions dans les institutions financières qui sont appelées à des succès étonnants dans l'avenir prochain.

Il suggère que le nom de M. David, employé chez M. Ponton, soit ajouté au comité des finances.

La proposition du président est acceptée et l'on passe au prochain ordre du jour.

Sur motion de M. Racett, il est résolu que l'Association des Barbiers de Montréal célèbre sa fondation par

un grand banquet chez Black Joe, et que le menu soit composé comme suit:

- MENU
POTAGE:
Consummé Espagnol à la Figaro. Cheveux sur la soupe.
ENTRÉES:
Croquettes de savon glycerine; Filets de strappes de cuir sautés à la Velvet cut; Aspice de savonnets bardés à la Palmer.
HORS D'OEUVRES
Broude de Shampooo. Fritettes de cheveux à l'huile de Bergamotte; Sublime de cosmétique français; Vole au Vent de Dry Shampooo.
DESSERT:
Bombes glacées à l'alun; Petits pains de savon de Castille; Poils divers.
LIQUEURS:
Bay Rum Liqueur de Luby; Zylobalsumum frappé.

Sur motion de M. Dumouchel il a été résolu que pendant le banquet il y avait une lutte greco-romaine entre MM. Lalonde et Fournier.

La question du sport a été ensuite mise sur le tapis.

Après un débat orageux il a été passé une résolution à l'effet de confier à M. Maurice, barbier du Rochelleu, l'organisation du sport et de lui déléguer toutes les questions chevaliques.

Le président prit ensuite la parole. Il dit que l'Association des Barbiers de Montréal était appelée à contribuer à l'avancement de la science. Elle était en mesure de donner des informations d'un grand intérêt pour la piréologie en tâtant les bosses de leurs clients. Les coiffeurs, en donnant des "shampoos," pourraient facilement constater le développement des protubérances sur le crâne des pratiques.

M. Maurice dit qu'il partage l'avis du préopinait. Il lui est arrivé plusieurs fois de laver la tête de Charles Thibault. Il a constaté qu'il y avait découvert des bosses dénotant les facultés les plus extraordinaires.

#### MONTREAL-EST

L'ex-échevin Allard est encore sous l'impression que son chien n'est pas encore mort.

Samedi dernier il faisait convoquer une assemblée d'ouvriers à l'Hotel Richelieu pour choisir un candidat pour Montréal Est afin de remplacer M. Coursol qui, dit-on, a été nommé sénateur.

Quarante trois personnes seulement se sont rendues à son appel.

M. Allard a prononcé un long speech dans lequel il a fait miroiter aux yeux de ses auditeurs les splendeurs qui attendaient l'ouvrier intelligent dans le parlement fédéral.

Ira parer de Jonason, le cordonnier qui avait commencé à s'instruire à l'âge de dix-huit ans et qui était parvenu à se faire être président des Etats-Unis.

Il a fait allusion à la carrière de M. Alexander McKenzie, un simple ouvrier qui était devenu premier ministre de la Puisse.

Malheureusement l'auditoire de M. Allard comme température resta une ventose petite Sibérie, on s'attendait d'une minute à l'autre à y voir colorer des bords blanchés.

Voyant qu'il ne pouvait vendre son ours l'orateur informa ses audi-

teurs qu'il n'accepterait jamais la candidature dans Montréal Est. 1° Parcequ'il était maladif. (Maladif un homme aux pommons d'airain qui parle pendant une heure et demie)

2° Parcequ'il avait une famille.

Le public n'ignore pas que M. Allard n'a jamais goûté les douceurs de la paternité.

3° (Chose qu'il a oublié de mentionner) parcequ'il ne serait jamais élu.

Tout Montréal couvait l'amour désintéressé que l'ex échevin porto à la classe ouvrière. Son libéralisme, sa générosité et ses sympathies pour les menuisiers et les entrepreneurs sont bien appréciés. Il n'a jamais mesquiné sur ses contrats et il n'a jamais eu la réputation d'être un baise la piastre. Chacun sait ça et voilà pourquoi nous n'hésitons pas à dire que le chien de l'ex échevin Allard est mort dans Montréal Est.

#### LE CLUB DE CROSSE

La semaine dernière, le jour de la Toussaint deux jeunes gens messieurs d'une maison de pension de bon ton, rue Ste Elizabeth entre les rues Vitré et Lagachetière ont reçu la visite de six amis qui se sont réunis dans le salon de la maison pour y fonder un club de crosse dont les jeux se feraient à domicile sans exposer les membres aux rigueurs de nos hivers en plein champ. Le président, un professeur de piano dans deux nos grands collèges expliqua le but de l'assemblée. Il s'agissait de fonder une société qui offrirait toutes les garanties de vitalité et qui serait appelée à recevoir de nombreuses adhésions parmi l'élite de nos citoyens.

Il dit que le jeu de crosse pourrait être fait dans les salons avec beaucoup d'avantage dans des conditions d'hygiène parfaite.

Une partie fut improvisée immédiatement dans le salon, mais elle fut brusquement interrompue par des pensionnaires qui avaient en aversion les exercices athlétiques du nouveau club.

Les amis de la crosse expulsés de la pension se réunirent dans une auberge de la rue Ste Catherine. Là ils passèrent des résolutions d'indignation contre leurs amis de la rue Ste Elizabeth.

On procéda ensuite aux élections des officiers pour l'année courante.

Il fut décidé que le Club de Crosse serait divisés en trois sections.

- 1° La Targotte;
2° La Jacquette;
3° La Manchette;

Le Club est composé aujourd'hui de Madame Maroc, Présidente; M. G... -Vice-Président, Madame Pompadour, Secrétaire. La grande Duchesse, Archiviste. Le Marquis Trésorier.

—Les variations de la langue du boulevard.— Il paraît qu'on se dit plus; et au du vieil on est très pschutt. On dit maintenant, pour garantir: "C'est un jeune homme ah! Il est tout ce qu'il y a de plus ah!"
—Si cette interjection—stupide—peut désigner le mot pschutt, et servir à qualifier ce qui fait l'objet de l'admiration des jeunes boudinés, nous n'y voyons aucun inconvénient.

#### AVENTURE GALANTE

On nous écrit de L'Avenir: M. Hercule Lamalice a découvert il y a quinze jours qu'il avait un faible pour le sexe teadre. Il s'est allumé dans son cœur une flamme intense qui devait dévorer la première femme qui répondrait à ses aspirations amoureuses. La seule difficulté qui s'offrait était de trouver l'objet de son amour. Ses cheveux grisés se grichaient sur sa tête, son cœur battait avec impétuosité, il maigrissait à vue d'oeil. Finalement Hercule alla pleurer dans le gilet d'un ami, un commis d'auberge à qui il promit la somme d'une piastre s'il lui trouvait une D'oisinée qui comprit l'importance de son amour.

Celui-ci qui était un farceur et froi accepta le marché et s'engagea à lui présenter une bonne amie. Il lui promit qu'à une certaine heure de la soirée, entre chien et loup, il lui présenterait une beauté incomparable qui le conduirait à l'autel de l'hyménée. L'argent fut payé au commis d'auberge, une espèce de maigrelet, raclitique, bilieux et bas sur pattes. Le commis tint sa promesse et le soir en question il lui présenta la Vénus si longtemps attendue. L'entrée eut lieu dans la cour de l'auberge. Quelle ne fut pas la stupéfaction de Lamalice lorsqu'il découvrit que sa D'oisinée était un laideton du village nommé Grosse-mouche. Un Jack habillé en costume féminin, puant l'oignon et mille autres parfums aussi désagréables. Lamalice fut foudroyé par la découverte et resta pétrifié sur place. Il n'en fut pas quitte pour si peu, car plusieurs soldats gaillards armés le galks lui donnèrent une raclée dont il se souviendra longtemps.

N. B. Hercule après cette aventure honteuse a voulu jeter de la poudre aux yeux du public pour leur faire croire qu'une autre personne avait été le diadon de la farce; mais malheureusement personne ne l'a cru.

#### Badinages

Un médecin de l'île de Montréal est entré la semaine dernière dans notre bureau comme un cyclope. En une seconde l'atmosphère était remplie d'injures de saors et de récriminations de notre discipline d'Escalop.

Monsieur s'était fâché tout rouge parcequ'il reçut une lettre de l'avocat du Grognard lui réclamant cinquante centins pour une année d'abonnement super extra due. Le Docteur s'exécuta avec la plus mauvaise grâce du monde. La leçon qu'il a reçue lui profitera. Un journal doit se payer comme n'importe quelle prescription de médecin. Avis aux abonnés retardataires qui devront payer au premier avis s'ils ne veulent pas se faire coller \$2.50 de frais.

Amanda à Léonide;
—Oh! les magoffins perles! Où diable les as-tu pêchées?
Léonide, regardant tendrement son accompagnateur:
—Dans une huître.

Un not de Bébé, dans la Caricature:
L'en aperçoit un qui passe au large avec un long panache de fumée. Bébé reste un instant rêveur; puis se tournant vers sa mère en donnant tous les signes d'un étonnement profond:
—Ah! regarde donc une locomotive qui se baigne.

Deux ivrognes sortent du cabaret en titubant fortement.

—Oui, Boiro, dit l'un, toi t'es t'n zig et moi je ne suis qu'un lâche et un feignant.

—Et pourquoi, dis ?

—Je suis un lâche parce que tout à l'heure j'ai battu ma femme, et un feignant, parce que c'est elle qui m'a rossé.

—Eure Gascon et Marseillais :

—Il fait très chaud à Pau. Vous mettez des coufs au soleil, je suppose. Eh bien, revenez le soir ; il y aura d'autres coufs à côté.

—Hein ?

—Oui, l'œuf est éclos, une poule est née et elle a pondu !

—Pech ! à Marseille, nous avons mieux que ça comme soleil.

—Pas possible.

—Si nous mettons un morceau de veau tout seul avec de l'huile dans une casserole, — au soleil.

—Eh bien, il est cuit le soir ?

—Oui, mais il y a des carottes au tour !..

Enseigne cueillie sur la place Jacques Cartier, sur l'ancien magasin du Consul Grec.



Chos r a r d e

Excursion en ballon—A dater d'aujourd'hui, dans le but d'être utile au public, un ballon monstre encalera dans les airs dans toutes les parties du Canada ; portant l'inscription suivante ; pour acheter des capots, manteaux, casques, manchons, collets etc., ou toutes sortes de fourrures, et payer bon marché, il faut aller chez Dubuc, Desautels & Cie, No, 217 Rue Notre-Dame, là où le gros chien est à la porte.

Nous accusons réception de la célèbre marche du 65ème telle que jouée par la bande de la Cité et marqué pour piano, M. Ernest Lavigne.

Entendu dans une pharmacie de la rue Notre-Dame.

—Avez-vous des suçons pour les enfants noirs à deux trois ?

Les professeurs de Laval et de Victoria sont sur des épines en attendant que le Délégué Apostolique rende sa décision sur la question des Universités. A la première séance de la Cour ecclésiastique il sera décidé que tous les professeurs et élèves des deux Universités irait acheter des pipes en brière, vendues au prix du gros chez A. Nathan, No, 71 rue St-Laurent. L'importation d'automne est aussi vanée qu'immense.

S'il est un restaurateur à Montréal dont le nom ait acquis une popularité bien méritée, c'est sans contredit M. E. L. Etner, qui est toujours au niveau du progrès, il a réussi à faire de son établissement une véritable bonbonnière. Le luxe, le confort, la politesse des employés, et l'excellence de la cuisine, tout se trouve combiné dans le restaurant de M. Etner. Hâtes en écailles toujours fraîches, menus chauds et froids, spécialité de vins et de cigares importés. N'oubliez pas de faire visite à la maison E. L. Etner, No 19 rue Gosford, en face de l'Hôtel-de-Ville.

Oyez ! oyez ! oyez ! l'hiver va commencer. Vous n'avez qu'à vous tenir enroulé, car Vemor nous prédit une rude saison. N'oubliez pas que les fourrures à meilleur marché se trouvent chez Peromec-Lefrançois, No 614 rue Ste Catherine. Stock entièrement nouveau importé spécialement pour la saison, capots, manteaux manchons, casques dans les styles les plus nouveaux. Spécialité de réparations. Hâtez-vous de profiter du bon marché en faisant vos emplettes avant les neiges.

Huitres | Huitres |

Huitres du Golfe, Malpecques, Bouctou etc., reçues tous les jours par l'Interco-Unit. Chaque quart garanti. S'adresser à

O. FOURNIER,

Quai de la Compagnie, Richelieu et d'Ontario, devant le Club de Hockey.

Demandez Bonsoir Maman ! blquette pl. dans la collection de la Musique populaire — 10 cts.



L'ANNEXION

John Bull se trouve embêté par la nouvelle compagnie qui lui est introduite par le Conseil de Ville.

Grande Vente Sans réserve au bénéfice des pratiques.



Au grand magasin d'Epiceries de gros et de détail de

P. LAGARDE,

283, 285 & 287 Rue St-Joseph, En face de la Rue Murray, MONTREAL.

Au dernier tirage Mme Curry, 17 Anne Street a gagné une magnifique Lampe valant \$20.00

Toute personne qui achètera cinq livres de thé à 40 cts. aura le choix sur ces effets-ci : Lampe, Concertina, Huilier, Beurrier en argent, Set à vin.

NOUVELLE LISTE DE PRIX.

Confitures assorties	à	10c.	lb.
Le fromage fort de Jumbo	"	5c.	"
Bon pain	"	15c.	"
Sardines (la boîte)	"	10c.	"
Sucre blanc granulé	"	9c.	"
Beau sucre brun	"	7c.	"
2000 lbs. de jambon	"	15c.	"
Noix Pécans	"	10c.	"
Thé Japon extra	"	20c.	"
Lobsters et Tomates	"	10c.	bte
20,000 lbs. de confitures	"	10c.	"
Biscuits de	3	"	6c.
Lait frais @ 5cts la pinte.			

Effets délivrés à résidence sans frais additionnels.

P. LAGARDE.

283, 285 et 287 rue St-Joseph.

LESSI CONCENTRÉ,

Les personnes de la campagne ou autres qui ont besoin de Lessi concentré à la livre en recevront en envoyant cinq cents par livre et en indiquant la Station du chemin de fer ou du Bateau le plus près de chez eux. Directions complètes pour toute sorte de savon envoyées avec chaque paquet. C'est la chose la plus économique que vous puissiez vous procurer.

Adressez, C. D. MORIN, 616 Ste. Marie, Montréal.

EXPLICATION DE LA MAISON CHAMPAGNE & CIE



601 Rue Ste-Catherine

Ayant manufacturé un Stock de Pelleteries considérable, nous avons décidé de vendre nos Pelleteries AUX PRIX DU GROS. aussi avant de faire vos achats, en visitant le magasin

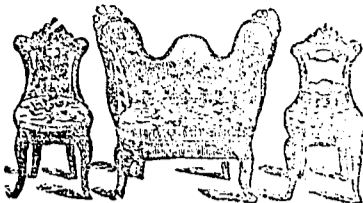
D'UN SEUL PRIX

vous épargnerez votre argent en allant chez

CHAMPAGNE & Cie, coin des rues Ste Catherine et Amherst, porte voisine du SYNDICAT CANADIEN.

N. B. Nous réparons les Pelleteries à des prix raisonnables et toujours à un seul prix.

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES D'HOTEL ET DE MAISON DE PENSION



En achetant vos meubles au No. 555 Rue STE-CATHERINE, entre les Rues Montcalm et Beaudry, chez

FRED. LAPOINTE

vous pouvez épargner 25 par 100 meilleur marché qu'ailleurs. Jugez-en par les prix ci-dessous : Sets de Chambres en frêne de \$16.50 à \$40.00. Sideboard en frêne de \$6.00 à \$25.00. Tables de \$1.00 à \$12.00. Couchettes de \$1.50 à \$12.00. Matelas, paillasse à ressort, Canapés-lits, etc., etc. Ainsi qu'un grand assortiment de poêles de cuisine et passage de \$3.00 à \$15.00 chez

FRED. LAPOINTE 555 RUE STE. CATHERINE, (Entre les Rues Montcalm et Beaudry) MONTREAL.

CHLORURE DE CHAUX.

Pour blanchir le linge et pour un désinfectant de première classe servez-vous du Chlorure de Chaux préparé par C. D. Morin et vous réussirez. Directions complètes sur chaque paquet. Si vous avez besoin de blanc de cécuse achetez-le à la livre, il est moins cher que celui que vous achetez en paquet pour du Chlorure de Chaux. Un mot au sage est suffisant.

SIROP DU PRINCE DE GALLES.

Le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood est recommandé par tous les bons médecins et par toutes les mères qui s'en sont servi. Il contient plus de propriétés guérissantes et fortifiantes qu'aucun autre sirop connu.

Les mères qui ne le connaissent pas sont priées d'en référer aux personnes qui ont donné les certificats suivants et qui pourraient être complètes par centaines de même force.

C. D. MORIN, PROPRIÉTAIRE, 616 rue Ste. Marie.

C. D. MORIN, Ecr. Monsieur,

Pour l'information des personnes qui sont dans mon cas et pour le bien public je désire beaucoup que le présent soit publié. Il y a bientôt trois ans, ayant des enfants malades j'essayai de deux ou trois sortes de sirops sans obtenir aucun soulagement. C'est alors qu'ayant entendu parler du Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood je m'en procurai, et depuis ce temps mes enfants sont bien et je crois réellement que si j'avais eu de ce sirop plus vite, plusieurs de mes enfants qui sont morts seraient aujourd'hui en aussi bonne santé que mes autres. En conséquence j'en vend beaucoup et il donne toujours entière satisfaction.

Avec reconnaissance, DAME LUC TASSE, Épouse de LUC TASSE, Ecr., Maître de Poste et Epicier Côte St. Michel, 28 Avril 1881.

Mr. C. D. MORIN, Monsieur,

Nous désirons vous remercier sincèrement pour le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood que vous nous avez vendu depuis quatre ans ; après avoir essayé de plusieurs autres sirops sans pouvoir empêcher nos enfants de mourir (et nous en avons dix de morts) ayant entendu parler du sirop du Prince de Galles nous nous en sommes procuré, et ce n'est que depuis ce temps que nous avons pu élever nos enfants qui étaient toujours très malades. Il nous est tout-à-fait impensable et c'est la seule chose qui nous ait réussi.

Nous le recommandons de tout cœur à tout nos amis et nous le considérons comme un véritable trésor et un remède fait pour tous ceux qui ont des enfants malades.

MICHEL CHARBONNEAU, forgeron, ET SON ÉPOUSE, 4 Rue Perthuis

Montréal, 9 avril 1881.

# LE TEMPS LE TEMPS

Est arrivé de vous procurer des **Pardessus d'Automne et d'hiver.**

La vraie place est bien au grand établissement de **I. A. BEAUVAIS**

**Pardessus d'Enfants a \$2.35**  
**Pardessus de jeunes gens a 3.15**  
**Pardessus d'hommes a 3.8**

**6,000 PARDESSUS. 6,000 PARDESSUS. 6,000 PARDESSUS.**

**EN GROS ET EN DETAIL.**

**LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE TOUTE LA PUISSANCE.**

**186 & 188 RUE ST-JOSEPH, NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL**

### Chien et Chat

—On en parlera longtemps aux États-Unis et à New-York de ce chien et de ce chat !

Le chien aperçoit le chat et se précipite aussitôt à sa poursuite, soit par haine de race et pour lui faire un mauvais parti, soit simplement pour s'exercer à la course.

Le chat, poltron par nature, cherche un refuge et le trouve dans un soupirail conduisant de la rue dans la cave d'un importateur de vins. Le chien, dans l'ardeur de la course, se jette à corps perdu à sa suite et pénètre également dans la cave.

Or, près du soupirail de celle-ci se trouvait un foudre contenant à peu près 2,800 litres de bon vin vieux et dont le robinet n'était, paraît-il, pas fort solide. Le chat tombe sur le robinet, le chien tombe sur le chat, le robinet se brise et le vieux vin se met à tomber sur la terre. Un lac de vin se forme aussitôt dans lequel ni l'un ni l'autre des auteurs de l'accident n'a la chance de se noyer.

Dénouement de l'histoire : Le propriétaire du vin assigne le propriétaire du chien qui assigne le propriétaire du chat qui assigne le marchand de robinets. Voilà un cas qui nécessitera pour le magistrat, appelé à le juger, la prudence du serpent unie à la sagesse de Solomon.

*L'Univers illustré* tient à enlever aux fumeurs leurs dernières illusions.

Parlons, dit-il, des connaisseurs. vous savez, ceux qui mettent cinq minutes à choisir un cigare dans une boîte et ne le prennent qu'après l'avoir flairé, fait craquer à l'oreille, l'avoir examiné sur toutes les faces.

C'est devenu tellement une habitude que même les gens qui s'y connaissent le moins ne prendraient jamais un cigare à la bonne franquette. Chacun se croit très sérieusement obligé de faire un choix.

—Ah ça ! disais-je un jour à une marchande de tabac, puisque tout le monde choisit, qu'est ce que vous faites des dix ou onze cigares dont personne n'a voulu et qui sont restés au fond ?

— Monsieur, me répondit-elle, ceux que je les réunis dans une boîte spéciale, et quand il m'arrive un de ces acheteurs qui s'y connaissent encore mieux que les autres et qui me disent : Vous en avez pas quelques-uns de choix, hein ? Je suis amateur. Alors je souris finement et je leur sers la boîte composée des résidus. Et ils sont enchantés.

### HOTEL DU CANADA

RUE ST GABRIEL

MM. Jos. Rivard & Cie, les nouveaux propriétaires, l'ont complètement restauré en y ajoutant tous les perfectionnements modernes et le meublant à neuf.

Une visite est respectueusement sollicitée pour convaincre le public du confort sous tous les rapports que l'on trouvera dans cet hôtel.

La table est une des meilleures de la ville et abondamment servie avec les primeurs des saisons.

Les omnibus de l'Hôtel seront aux gares et aux quais.

J. RIVARD & CIE.  
PROPRIÉTAIRES,

### BOUCHERIE MODELE

MEUNIER et ROBICHAUD

M. Charles Meunier s'est associé avec M. Stanislas Robichaud pour tenir, un étal modèle à l'encoignure de la rue Craig et de la Côte St Lambert. A cette étal populaire le public sera toujours sûr de trouver des viandes fraîches d'Ontario, charcuterie, légumes, poissons frais importés spécialement par expresse. Tout est garanti de premier choix et prix modérés.

## ALBUM MUSICAL

—Recueil de—

**MUSIQUE ET LITTÉRATURE MUSICALE**

PARAISANT TOUS LES MOIS

SOMMAIRE DU NUMERO DE SEPTEMBRE

### MUSIQUE

VA MON BAISER.....	PAUL HENRIOT
SONATINE.....	CLEMENT
L'ORACLE.....	MENDELSSOHN
LE JOUR OU SYLVAIN M'A PARLÉ.....	A. CEDES

### LITTÉRATURE

A NOS ABONNÉS.....	L'ADMINISTRATION
LE GRAND OPERA DE NEW-YORK.....	REDACTION
SOUVENIRS D'UN CONCOURS.....	JULIEN TORCHET
" L'HARMONIE " A BOSTON.....	REDACTION
BIBLIOGRAPHIE.....	REDACTION
L'ART DU CHANT.....	T. LEMAIRE
DE TOUT UN PEU.....	REDACTION
L'ABBE CONSTANTIN ( suite ).....	L. HALEVY

Chaque numero contient 16 pages de Musique

ENVOYEZ 25 Cts pour UN NUMERO ECHANTILLON

**A. FILIATREULT ET CIE,**

BOITE 325

NO. 8, RUE STE THERESE-MONTREAL